

Suédois, sont trop évidemment reconnus, pour que des insinuations aussi mal fondées fassent jamais aucune impression sur l'esprit de ceux qui sont à portée de juger de la vérité par eux-mêmes. Il n'en est pas ainsi des étrangers qui ne peuvent être prémunis contre les artifices par lesquels on s'efforce de leur en imposer. C'est dans la même vue sans doute, que l'on voudroit leur faire croire, qu'il y a dans ce Royaume un parti qui craignant pour la liberté, a pris des mesures pour s'assurer de la protection des deux Puissances voisines. L'événement fera connoître combien de pareilles suggestions, inspirées par la malice la plus noire, sont dépourvues de vraisemblance. & combien ceux qui cherchent à les accréditer, courent risque d'être les dupes de leur propre malignité. Et quand le voile qui couvre leurs sinistres projets sera levé, on reconnoitra dans les auteurs de ces machinations le même parti qui a travaillé en vain à renverser un grand Ministre, que la droiture de ses intentions & son attachement pour le bien public mettent au-dessus des traits de l'envie.

On entend le Comte de Tessin par cette désignation. Ce même Seigneur, quelques jours après que parut la Lettre qui le désigne, en a écrit une circulaire, par ordre du Roi, à tous les Ministres de Sa Majesté dans les Cours étrangères, sur un bruit répandu & même accrédité d'un plan offensif. Il convient aussi de rapporter cette Lettre. En voici la traduction.

M O N S I E U R ,

» DAns ma Lettre du 31. Janvier dernier,
 » j'eus l'honneur de vous parler des bruits
 » qui se répandoient alors, comme s'il y avoit
 » un plan offensif conclu & arrêté entre la Suede
 » & ses alliés. Je vous recommandai aussi d'en
 » déclarer